

Sur la trace de la limace...

Après avoir banni le bol de bière tiède aussi attirant que meurtrier, éradiqué tous les affreux grains-grains assassins de hérissons, crapauds nous privant de la sorte des derniers prédateurs naturels de ladite limace, renoncé à la cendre irritante pour autant qu'elle ne s'humidifie – ce qui est un paradoxe peu soluble lui dans la rosée, brisé des coquilles d'œufs sur le passage de la rampeuse, rempli des arrosoirs de nématodes tueurs, transformé mon potager en « playa del sol » élevant des dunes de sable, bref à bout de souffle et opposée à toute mutilation volontaire du mollusque utile au demeurant pour décomposer et digérer nombre de petites choses dont nous sommes ravis de nous débarrasser sans-même devoir nous y impliquer... bref, avant de capituler, j'expérimente encore quelques inventions de mon cru.

A potron-minet, armée de ma seule bonne volonté, je me lance sur la trace encore brillante de Dame limace qui, l'estomac gonflé par ma dernière batavia, repose en paix sous une vieille tuile... à ce rythme je ne viendrai pas à bout de sitôt de la colonie de coitrons qui a vu le jour ce printemps...

Découragée par cette première aventure je teste l'affut nocturne à la lampe frontale et guette l'arrivée de la gourmande aux environs de 4 heures du matin lorsque la fraîche rosée lui facilite la glissade. Inutile de dire qu'au bout du troisième affut je ne suis même plus bonne à replanter des salades.

Bon quoi de neuf alors sous la pluie ? A ce jour et pour ma part, la seule trouvaille réellement satisfaisante que je puisse déceimment promouvoir se nomme « Ferramol ». Ces granules inoffensifs pour les prédateurs et conseillés en agriculture bio, sont en vente dans toute jardinerie digne de ce nom.

Ferramol fiche d'identité : *appât d'origine naturelle à base de phosphate ferrique permet de lutter contre les limaces et escargots dans les cultures maraîchères.*

